

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Samuel

De

Ancil Jenkins

*O Dieu,
j'ai besoin
de ton aide !*

“Je suis tenté”

1 & 2 SAMUEL

“Un soir, David se leva de sa couche et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, du toit il aperçut une femme qui se baignait et qui était très belle. David envoya prendre des informations sur cette femme” (2 S 11.2–3a).

Lecture : 2 Samuel 11.1–27.

La Bible ne ressemble à aucun autre livre. Comme pour le portrait d'Oliver Cromwell, on y peint les hommes “avec tous leurs défauts”. La Bible montre David comme le berger choisi par Dieu pour devenir roi d'Israël. C'était le doux chanteur qui écrivait la plupart des psaumes. David était également le grand guerrier de Dieu, le conducteur qui sut subjuguier les ennemis de Dieu et unir les tribus d'Israël. Néanmoins, lorsque l'Esprit de Dieu inspira le portrait de David dans la Bible, il refusa de le mettre sur papier glacé. Il fit écrire à l'auteur la partie la plus noire de la vie de David, et dans le plus grand détail. Malgré le lien intime entre Dieu et David, le texte inspiré ne cache ni ne minimise le péché de ce dernier.

Comme pour tout péché, celui de David se présente d'abord comme une porte ouverte à la tentation. Israël reprenait une guerre contre les Ammonites (2 S 11.1). L'année précédente, David avait conduit son armée dans plusieurs victoires contre ces ennemis, sans pour autant les vaincre complètement. A l'approche de la saison où les armées sortaient pour se battre, Israël était sortie encore contre les Ammonites ; mais cette fois-ci, David était resté à Jérusalem.

Un soir, s'étant levé de sa couche, David se promène sur le toit de son palais, d'où il peut observer tous les bâtiments à proximité. Il voit tout près, sur un toit, une femme qui se baigne. A cette vue, David est rempli d'une convoitise qui noie complètement sa conscience. Selon les informations qu'il fait demander, elle s'appelle Bath-Chéba ; elle est la femme d'Urie l'Hittite, l'un des plus loyaux soldats de David.

L'Esprit Saint ne parle pas de toutes les motivations et les actions qui suivirent ; il fait écrire succinctement les faits du péché de David. David fait chercher Bath-Chéba, qui ne refuse pas de venir, et ensemble ils deviennent adultères. Tout comme un seul pas suffit pour se faire prendre dans du sable mouvant, un seul péché déclenche une série d'événements qui ne peuvent plus être arrêtés. Le péché de David et Bath-Chéba a pour résultat qu'elle devient enceinte.

David essaie alors de cacher son péché. Il rappelle Urie du champ de bataille, en apparence pour lui demander un rapport sur le siège de Rabba. Après leur entretien, David congédie Urie et lui donne permission de rentrer chez lui. Le plan de David était ingénieux — au moins pour lui. Si Urie passe seulement une nuit avec Bath-Chéba, le péché de David ne sera jamais découvert. Tout le monde prendra Urie pour le père de l'enfant de Bath-Chéba.

Mais Urie est un homme de caractère. Au lieu de rentrer chez lui, il dort à la porte de la maison de David. Quand David lui demande pourquoi il n'est pas rentré chez lui, la grandeur du cœur d'Urie

ressort dans sa réponse : il ne peut pas rentrer, dit-il, pour prendre ses aises, alors que ses hommes dorment sous des huttes en rase campagne. (Il est possible, notons-le au passage, qu'Urie ait entendu des bruits du comportement de David avec Bath-Chéba.)

La prochaine étape du complot de David est de saouler Urie. David pense qu'une fois ivre, le soldat rentrera chez lui et couchera avec sa femme. Ce projet échoue également, car Urie passe encore la nuit au palais. David, désespéré, prend alors des mesures plus radicales pour couvrir son péché.

David donne à Urie une lettre pour Joab, chef de l'armée. Dans la lettre, David ordonne à Joab de mettre Urie dans le plus fort de la bataille, puis de se retirer de lui. Cela est fait, et Urie est tué.

La prochaine communication de Joab fait état de la mort de son serviteur Urie. David doit jouer l'hypocrite afin de ne pas révéler son péché. A la nouvelle, et devant sa cour, David raisonne que la mort d'Urie est somme toute un résultat normal de la bataille. Ensuite, il ne voit pas d'inconvénient à épouser Bath-Chéba et à agir comme si l'affaire était close. Mais le chapitre finit sur une note sombre et glaciale : "Ce que David avait fait déplut à l'Eternel" (2 S 11.27).

Combien il est facile de condamner les actions et les attitudes de David ! Les siècles n'ont changé en rien la nature humaine. Nous subissons aujourd'hui les mêmes tentations que David, nous trouvons dans notre vie les mêmes désirs et les mêmes motivations. La tendance à nous joindre à David et à jouer l'hypocrite vit dans chacun d'entre nous. Ce que nous apprenons de la tentation, du péché, et du pardon de David peut nous aider à éviter de semblables méfaits.

TOUT LE MONDE EST TENTE

David était humain ; sans excuser son péché, ce fait explique au moins sa tentation. Nous avons tous des désirs naturels que Dieu nous a donnés pour notre bien. Notre désir sexuel assure la survie de la race humaine. Notre désir de manger et de boire assure la vie de notre corps. Ces désirs, et bien d'autres qui viennent de nos instincts, sont naturels et nécessaires.

Aucun de ces désirs n'est mauvais en soi, puisque Dieu a donné le moyen légitime de les

satisfaire. Le péché a lieu lorsque nous essayons de les satisfaire par un moyen qui est contre nature, ou illégal, ou immoral. Bien que Dieu ait réservé les rapports sexuels aux couples mariés, certains cherchent la satisfaction sexuelle dans ce que la Bible appelle la fornication. Alors qu'il existe des moyens légitimes pour s'acquérir de la nourriture, certains la volent ou bien permettent à d'autres de les nourrir. On pourra également observer des corruptions dans les manières de se procurer le confort et le logement. Certaines personnes accumulent des possessions bien au-delà de leurs besoins, oubliant leur responsabilité de donner à ceux qui sont moins bénis. Même en cherchant à satisfaire les besoins les plus élémentaires et naturels, les gens découvrent de nombreuses occasions de péché.

Cette faiblesse ne signifie pas que notre chute est inévitable, mais plutôt que nous devons maîtriser nos désirs et nos circonstances, tout en satisfaisant nos besoins fondamentaux. Cette maîtrise constitue pour chacun une bataille quotidienne qui ne peut se gagner que par la soumission continuelle de notre volonté à celle de Christ.

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance au Christ (2 Co 10.4-5).

Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié (1 Co 9.27).

Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez (Rm 8.13).

Nous ne pourrons jamais vaincre complètement le péché et la tentation. Ils sont constamment avec nous, car le diable est persévérant.

Avec l'aide de Dieu, le chrétien est plus fort que toute tentation. 1 Corinthiens 10.13 nous dit : "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter." Nous ne surmontons pas toutes les tentations, il est vrai ; mais *nous en sommes capables*, si nous y mettons l'effort et si nous nous appuyons sur Dieu pour nous fortifier et sur sa Parole pour nous guider.

LA TENTATION PEUT VITE DEVENIR PECHE

Le péché de David commença par une tentation. Tentation n'est pas péché. C'est parce que David n'a pas bien réagi à la tentation qu'il a péché. Puisque l'être humain n'a pas changé, nous devons saisir la nature fondamentale de la tentation afin de la surmonter et de triompher d'elle.

La tentation est faite principalement de fascination. Ce qui nous est dégoûtant ne nous tente guère. C'est ce qui nous promet du plaisir, l'accomplissement de nos vœux, ou la paix de l'esprit, qui nous attire le plus. Face aux tentations, nous justifions facilement notre attraction. Nous nous disons : "J'ai besoin de ceci", et nous voilà tombés dans le péché.

Lorsque nos priorités et nos valeurs se dérèglent, la tentation devient forte et le péché attirant. Malgré le fait qu'Eve possédait tout ce dont elle avait besoin dans le jardin d'Eden, elle désirait le fruit avec sa promesse de quelque chose qu'elle ne possédait pas. La sirène du luxe, de l'aise, du plaisir, appelle toujours les chrétiens. Un système de valeurs floues ne peut que nous conduire au-devant d'une tentation constante, celle de trouver toujours plus précieux que ce que nous possédons déjà.

La tentation fait partie de la progression du péché. Il faut ensuite, pour pécher, que l'occasion se présente. Tout cela était en place pour David, qui choisit donc de suivre cette progression jusque dans le péché.

Il est possible d'arrêter le péché à tout point dans cette progression. Face à la tentation, nous pouvons contrôler le désir de pécher. Même si nous cédon à la tentation, nous pouvons toujours éviter l'occasion de pécher. Mais lorsqu'on se permet de passer par les étapes du désir, de la tentation, et de l'occasion qui se présente, alors le péché peut devenir inévitable.

J'ai lu l'histoire d'un homme qui disait toujours dans ses prières publiques : "Dieu, enlève de nos esprits les toiles d'araignée du péché et du doute." Finalement, après avoir entendu cela très souvent, quelqu'un déclara pendant cette prière : "Dieu, ne l'écoute pas ! Tue plutôt l'araignée !"

A quel point la tentation devient-elle péché ? Nous remarquons que la tentation fit prendre à David les dispositions qui le conduisit à

l'adultère. Son péché ne consistait pas en un coup d'œil accidentel en direction de Bath-Chéba au moment où elle se baignait. Cela pouvait arriver à d'autres hommes également. Le péché de David commença au moment où son regard le conduisit à s'informer au sujet de Bath-Chéba et d'envoyer la chercher. Jacques 1.14-15 explique : "Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché (...)."

Nous qui vivons sous la nouvelle alliance de Dieu devons être conscients d'un péché autre que celui de David. Nous péchons non seulement par la violation du commandement de Dieu, mais même par notre intention et notre projet de le faire. Jésus nous illustre ceci par son explication de la différence entre sa loi et celle donnée à Moïse : "Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur" (Mt 5.27-28).

Jésus ne parlait pas du regard fortuit. Le péché vient quand on agit, quand on cherche activement l'occasion de regarder encore plus. Un regard de convoitise peut conduire à des fantasmes d'actes de péché, qui conduisent ensuite à des désirs, des projets, des intentions de commettre l'adultère si possible. Voilà le regard que Jésus condamnait. Une telle intention ne s'applique pas seulement au cas de l'adultère. Jésus enseigna que l'intention de commettre un péché quelconque — meurtre, gloutonnerie, ou vol — est le même que de l'avoir commis.

L'ETAT D'ESPRIT EST IMPORTANT

Souvent, c'est l'état d'esprit qui fournit l'occasion de pécher. Un examen de l'esprit de David au moment de sa tentation peut nous aider à mieux comprendre le processus de sa tentation.

Manquait-il de prudence ? L'adultère n'avait sans doute jamais été un problème pour lui auparavant. Il avait déjà plusieurs femmes, car il était en position d'épouser qui il voulait, à condition que la femme soit disponible. Souvenons-nous que le fait d'avoir exercé une certaine résistance contre un péché dans le passé peut nous conduire dans un piège. Ce n'est pas parce que l'adultère n'a jamais été un problème ou qu'il n'est pas un problème actuellement, qu'il

ne pourra pas le devenir.

Le texte sacré ne nous explique pas pourquoi David n'était pas avec son armée au moment de sa tentation. Certains commentateurs pensent qu'il était devenu orgueilleux, estimant que son armée n'avait pas besoin de lui pour gagner ses guerres. Il est également possible que les chefs de l'armée considèrent la présence de David sur le champ de bataille trop dangereuse (2 S 18.3). Si c'était le cas, David se trouvait plein du genre d'orgueil qui précède la chute (Pr 16.18). Il pouvait également avoir été déprimé par l'idée que l'armée n'avait plus besoin de lui. David pouvait être aux prises de la "crise de la cinquantaine".

Il faut minimiser la responsabilité de ceux qui nous fournissent les occasions de pécher. L'Esprit Saint n'a pas daigné révéler l'état d'esprit de Bath-Chéba. Pouvait-elle être aussi naïve que de croire que personne ne la verrait pendant son bain ? S'est-elle délibérément exposée à la vue de David afin d'avoir l'occasion de le rencontrer ? Nous ne savons pas et nous ne pouvons pas le savoir. De toute façon, David n'était pas responsable des décisions de Bath-Chéba. Même dans le cas où elle aurait planifié cette séduction, cela n'excusait ni n'allégeait le péché de David. Il était responsable de ses regards, de ses pensées et de ses actions. Nous ne devons pas blâmer les autres lorsqu'ils nous mettent devant des occasions de pécher, ce qui revient à nous esquivier devant notre propre responsabilité de pécheurs.

Si nous voulons vraiment garder nos cœurs du péché, nous devons contrôler les situations qui nous en donnent l'occasion. C'est-à-dire que pour éviter le péché, il faudra peut-être éviter l'occasion de pécher. Même lorsque David regarda Bath-Chéba, le péché n'était pas encore inévitable. Il aurait pu fermer les yeux, ou détourner son regard. Il aurait pu redescendre dans son palais, embarrassé d'avoir vu une femme dans son bain. S'il avait fait une de ces choses, il n'aurait pas péché. Au lieu de cela, il choisit de continuer sa progression vers le péché.

Voilà la différence entre David et Joseph. Face à une tentation semblable à celle de David, Joseph maîtrisa la situation. Il quitta en courant la présence de la femme de Potiphar, même au point de s'arracher de sa prise (Gn 39.7-9, 11-12). Mais David, devant la tentation, resta sur place, ce qui eut comme résultat de rendre le péché inévitable.

CONCLUSION

Nous devons rester conscients de la nature progressive du péché. Une tentation peut mener à une opportunité, qui peut mener au péché. Souvenons-nous que nous pouvons être secourus à tout point au long de cette ligne, afin de surmonter nos tentations. Nous ne pouvons nous attendre à l'aide de Dieu si nous nous laissons aller jusqu'au point où nous ne pouvons plus résister. Il vaut mieux éviter l'occasion que de s'empêtrer dans le péché. *L'homme sage sait quand il faut fuir devant un combat qu'il ne peut pas gagner.* ♦

La tentation

"Le tentateur regarde par le trou de la serrure dans la pièce où vous habitez : voilà la tentation. Vous tirez le verrou et vous le laissez entrer : voilà le péché."

J. Wilbur Chapman

"Les tentations qui nous raccrochent à notre Dieu sont comme des vents qui rendent plus solides les racines d'un arbre."

Anonyme

"Nul n'est si bon qu'il échappe à toute épreuve ou à toute tentation."

Anonyme

"La plupart des gens qui fuient devant la tentation laissent tout de même une adresse pour faire suivre le courrier."

Anonyme